

EXPÉRIMENTATION EN CAPS ET MARAIS D'OPALE POUR RECRÉER UNE FILIÈRE DE VOLAILLE DE CHAIR

Produire un poulet bio commercialisé localement à un prix juste pour les producteurs et pour l'ensemble de la filière, c'est l'ambition de ce projet initié par Sylvie et Laurent Dumont, éleveurs à Bellebrune sur le territoire du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale (Pas-de-Calais). Ils sont accompagnés par Bio en Hauts-de-France et le Parc naturel régional.

LA GENÈSE DU PROJET

Jusqu'en 2020, les producteurs de poulets bio commercialisaient leurs animaux en région par l'intermédiaire d'un groupement d'éleveurs qui a cessé son activité bio en juillet. Les fermes concernées ont dû chercher de nouveaux débouchés ; les recherches se sont avérées complexes et ont finalement abouti à une commercialisation des volailles hors région. Une incohérence pour Sylvie et Laurent alors que des distributeurs régionaux, comme les magasins Biocoop, sont à la recherche de marchandises locales avec un approvisionnement en filière organisée.

Début 2021, pour aider le couple d'éleveurs, Bio en Hauts-de-France et le Parc naturel régional ont commencé à élaborer ensemble un plan d'action pour étudier la possibilité de structurer une filière. Le projet est lancé en Caps et Marais d'Opale, qui réunit plusieurs acteurs moteurs, en particulier des éleveurs, l'abattoir Péniguel et un atelier de découpe en cours de création destiné à l'approvisionnement de plusieurs magasins locaux. Ce projet, qui entre dans le cadre du programme de développement de la bio du Parc naturel régional, vise ensuite un déploiement à l'échelle régionale.

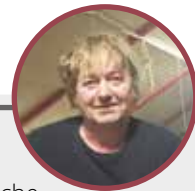
LA DYNAMIQUE COLLECTIVE EST LANCÉE

Une rencontre s'est déroulée le 22 janvier dernier, sur l'exploitation de Sylvie et Laurent Dumont pour évaluer la faisabilité de développer et structurer une telle filière. Différents acteurs de la production (Sylvie et Laurent), de l'abattage (Péniguel Volailles), de la commercialisation (Biocoop), en passant par l'approvisionnement (Sanders) ont participé aux premières réflexions. Le principal objectif était de comprendre les motivations des participants à la construction de cette filière et surtout d'identifier les freins à lever pour une organisation et une structuration pérenne. La prochaine étape du projet consistera à quantifier précisément les besoins des distributeurs locaux (volumes, rythmes de ventes, types de produits...), afin d'adapter la production (nombre de bâtiments et taille des bâtiments).

La parole à...



Laurent Dumont,
à l'initiative de cette démarche collective



Je suis installé sur une ferme en polyculture-élevage depuis 1989. Suite à la grève du lait en 2011, j'ai fait le choix de convertir mon exploitation en bio avec l'appui du Gabnor. En 2018, j'ai démarré l'élevage de poulets bio avec Licques Volailles. C'était un moyen de diversifier mon exploitation avec deux bâtiments déplaçables de 120 m² me permettant de produire environ 9 000 volailles bio par an. Par manque de références techniques, nous avons un peu tâtonné la première année. Mais aujourd'hui, on est capable de produire des volailles de qualité et avec une marge intéressante sur cet atelier.

A la suite de l'arrêt de la filière bio avec Licques Volailles, j'ai réussi à trouver un nouveau débouché dont je suis satisfait (d'ailleurs, des producteurs de poulets bio sont encore recherchés). Le seul point regrettable, c'est que mes volailles ne sont pas commercialisées en région. J'ai donc eu l'idée de démarrer un collectif pour essayer de reconstruire une filière volaille bio, équitable pour les différents acteurs, durable dans le temps et surtout locale. L'idée serait de se regrouper avec plusieurs producteurs pour monter une filière et vendre au moins une petite partie de notre production en région. On recrute des éleveurs motivés pour ce projet collectif et intéressés pour créer un nouvel atelier sur leurs fermes bio. L'idée serait de mettre en place des ateliers de tailles limitées de manière à proposer un approvisionnement régulier tout au long de l'année aux magasins.

Les partenaires :

Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale



Si vous êtes intéressé-e-s, contactez-nous :

Carole Bertin, 07 87 32 12 54

c.bertin@bio-hdf.fr

Le projet, en bref :

- Construire et faire vivre un projet collectif
- Quantifier les besoins des magasins locaux pour adapter les modèles d'élevage à développer
- Planifier la production
- Définir des politiques de prix et de partage des risques

